

Déclaration des élus CGT au CE extraordinaire du 27 avril 2010

Mr le Directeur,

Durant l'année 2009 le personnel de l'usine a ramé sans jamais baisser pavillon pour une gestion volontariste de la crise (la direction refusait des commandes et déstockait dangereusement) et pour la mise en place d'un véritable projet industriel sur le site de La Bathie.

Depuis janvier 2010, grâce aussi à un remarquable travail de notre service commercial les commandes reviennent et les perspectives s'améliorent. Avec la suspension du PSE nous avons la sensation de sortir d'une mauvaise passe.

Il y a eu ensuite le départ soudain du directeur qui a surpris l'ensemble du personnel, puis votre arrivée. Depuis nous sommes passés de l'espoir au désespoir.

L'espoir d'abord ; parce que pour avoir été chef de fabrication pendant plusieurs années, vous connaissez bien notre site et ses fabrications,

Le désespoir ensuite ; parce qu'actuellement vous mettez toute votre énergie et votre compétence dans un combat stérile et inutile contre le personnel et ses élus.

Mais pourquoi autant de haine et de perte d'énergie à vouloir casser la reprise alors que nous sommes à part entière partie prenante pour faire fonctionner notre outil de travail ?

Mais pourquoi cette attitude idéologique à vouloir imposer des intérimaires contre la volonté de tous, en lieu et place des CDD ?

Si encore les raisons étaient économiques cela pourrait peut être se comprendre. Mais l'intérim coûte plus cher, de plus économiquement c'est dangereux.

Vous le savez bien, le savoir faire, la qualité, la sécurité ça ne se précarise pas. Vous qui avez été responsable sécurité ne négligez pas la sécurité des autres.

Même vous vous utilisez l'argument « ce n'est pas des intérimaires » pour justifier de la technicité des intervenants dans l'accident du SKIP, au travers de la plaidoirie de votre avocat au tribunal d'Albertville

Malgré cela vous voulez utiliser la précarité comme un moyen de gestion (un outil comme vous le dites si bien) et instaurer un système qui en plus de fragiliser notre usine risque de compromettre à l'avenir les recrutements CDI, l'essence même de la pérennité de l'usine.

Nous savions que la précarité des autres et l'externalisation font parties de votre culture (voir tract action sur les fours du 22 août 1997), mais le « j'ai changé » lancé en début du CE du 18 mars 2010 avait nourri notre espoir...en vain.

Notre souci a toujours été d'éviter le conflit dans une période où nous pensons que la priorité des priorités est d'accompagner le travail de notre service commercial. C'est pourquoi,

nous vous avons averti dès votre arrivée et à plusieurs reprises depuis, sur notre opposition à la gestion des ateliers avec de l'intérim.

Nous vous avons fait aussi une proposition inédite de notre part puisque que nous sommes prêts à accepter 10 intérimaires sur une production qui fonctionne par campagne : le GL.

Nous vous avons proposé, un moratoire, le déblocage des expéditions dès qu'un CDD serait recruté dans ce service. Mais vous avez tout refusé, avec mépris envers les élus et le personnel de cette usine. Comme si vous vouliez ne pas trouver d'issue à ce conflit, et que vos motivations étaient revanchardes ou rancunières.

Mr le directeur, on ne dirige pas une entreprise contre, mais avec son personnel. « *Je suis le chef, fermez vos gueules* » à fait écrire Zola ou Hugo, il y a plus d'un siècle. De nos jours un chef c'est quelqu'un qui dirige avec la sagesse, le savoir, la communication, dans le respect des hommes et des femmes qui font vivre cette entreprise.

Quand le chef a raison tout seul contre tous, il devrait s'interroger !!!

Notre usine à plus de 115 ans, jusqu'à votre arrivée nous avons toujours compensé les accroissements temporaires d'activités avec des CDD. Pour rappel l'utilisation des CDD dans l'entreprise relève d'un compromis, d'un consensus entre le personnel de La Bâthie et la direction, après plusieurs conflits sur le sujet. Respectez au moins cet accord tacite.

Monsieur le directeur c'est vrai, c'est vous qui décidez. Vous pouvez décider de ne faire volontairement que 19000 tonnes, de ne pas répondre à la demande, de ne pas faire travailler dans des conditions correctes les hommes et les femmes de la vallée, de ne pas travailler pour l'actionnaire, de maintenir une situation conflictuelle, etc.

Ainsi donc le travail des générations qui se sont succédées dans notre usine, ne représente rien pour vous.

Ainsi donc, il ne serait plus nécessaire d'aller chercher des volumes. Mais au fait... si ce n'est en vendant des volumes, avec quoi paye-t-on les salaires ? Les nôtres bien sûr, mais aussi celui des cadres, le votre, celui de la direction générale, les actionnaires, etc...

Vous n'hésitez pas à nous rendre responsable des retards de livraisons alors que vous êtes prêts à nous faire perdre 4000 tonnes de ventes. Non ... ce n'est pas sérieux.

Nous avons connu des directeurs plus ambitieux.

Monsieur le directeur le personnel est très attaché à son entreprise, sa forte mobilisation sur de seules questions d'organisations le démontre. Il vit les événements d'aujourd'hui comme une agression et vous demande de vous ressaisir.

Nous vous donnons la possibilité de sortir de ce conflit. Vous n'avez pas le droit de casser volontairement la dynamique de reprise et encore moins de « *France Télécommiser* » les conditions de travail.

Le harcèlement, le stress, l'ultimatum ne sont pas des outils de gestion.

Le développement de l'usine avec des salariés bien dans leur peau, voilà la seule priorité.